

L'ALBUM DES VERGERS



 **LES
VERGERS** | MEYRIN
ECOQUARTIER

2020

Photographies de Magali Girardin





Magali Girardin (*1974)

Diplômée de l'École de photographie de Vevey en 1995, elle est photographe indépendante. Travaille pour la presse quotidienne (*Tribune de Genève*) et magazine, ainsi qu'avec l'agence Keystone. Nombreux reportages au long cours en Suisse et à l'étranger – le portrait de femmes en prison, le monde de la corrida, le suivi de demandeurs d'asile sortis du brasier libyen. Parmi ses publications: *La vie secrète du Diogène* (avec Thierry Mertenat, éditions Labor et Fides, 2009). Distinguée par plusieurs prix, notamment au Swiss Press Photo.

www.magaligirardin.com

La ville de Meyrin construit son écoquartier

La photographe Magali Girardin, par sa capacité à saisir des mouvements de la vie quotidienne des Vergers, nous restitue magnifiquement les empreintes des événements qui le marquent et les itinéraires qu'on y trace.

Et pourtant, cette année 2020, marquée par la crise sanitaire et les mesures de confinement, allait transformer considérablement la vie du quartier – masques, distanciation, fermeture des espaces publics et commerciaux, restriction des rassemblements et des événements culturels. Dès lors, comment montrer la ville quand tout nous isole? Comment faire du monde un chez-soi?

Les promenades subjectives et la manière dont la photographe pose son regard sur les Vergers est d'autant plus remarquable qu'elle montre par l'image comment la vie s'est glissée dans les interstices de nos empêchements et de nos restrictions: l'association *Des poules dans le verger* ouvre son nouveau poulailler communautaire mobile au cœur du quartier; des habitants investissent les balcons et trouvent de nouvelles formes de voisinage; des chantiers sont en cours d'achèvement malgré le fort ralentissement des travaux, des allées piétonnes s'ouvrent aux promeneurs, la coopérative du *supermarché participatif*

paysan «La Fève» déménage et prend possession de son nouvel espace de vente. Au mois de mai, un cours de fauchage est organisé; la coopérative agricole poursuit les plantations dans les espaces maraîchers; des marionnettes géantes défilent dans les allées; en contrebas d'une coopérative d'habitation des musiciens improvisent un concert. Plus loin, à l'orée d'un jardin potager, une cabane de planches attend ses explorateurs en herbe.

Voir défiler le temps et pouvoir repérer le changement dans ses plus infimes détails, c'est certainement ce que permettent ces *Albums des Vergers* et tout particulièrement en cette année 2020 où nos libertés ont été fortement restreintes. Les événements captés par la photographe sont inscrits dans l'espace urbain et contribuent à façonner l'histoire du quartier et à la rendre visible notamment à travers ce prisme temporel qu'est l'architecture.

Avec cette approche du paysage urbain par la photographie, on perçoit bien que l'écoquartier des Vergers est l'objet d'attentions constantes de la part de ceux qui le décident, le construisent, le gèrent et le vivent.

Thierry Ruffieux

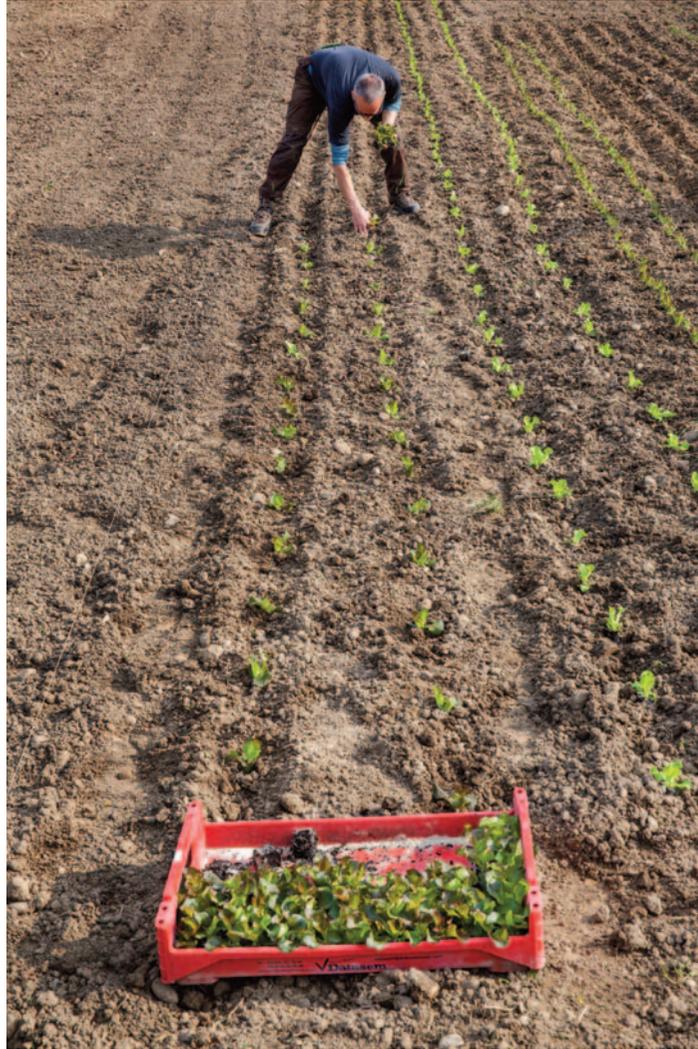




janvier-février 2020



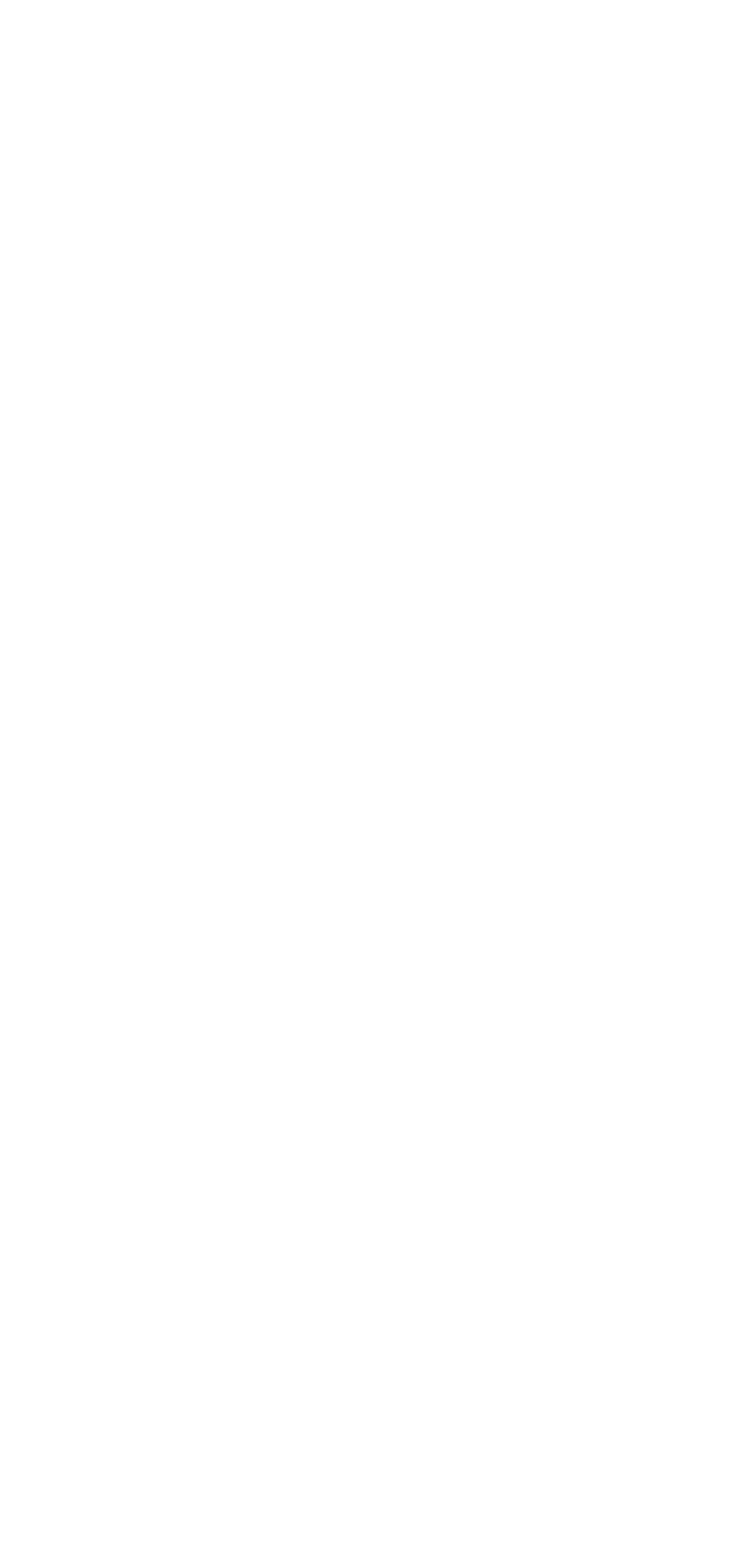




mars-avril 2020















Mon appareil photo est vacciné

J'aime les gens. Mon métier me le rappelle tous les jours. Alors raconter douze mois de la vie d'un quartier, c'était dès le départ, pour la photographie que je suis, la promesse de montrer ce quartier nouvellement construit dans son incarnation humaine. Concrètement dit, de raconter par l'image comment il est habité, comment il s'anime du dedans vers le dehors.

L'hiver est contre moi, les températures chutent, les habitants ne sortent pas de chez eux. Puis, avec le retour des beaux jours, ils ne sortent plus du tout. Dès le printemps, le virus dicte sa loi, il divise, dépeuple et éloigne. Des rencontres? Oui, mais en passant, sans s'arrêter, sur le chemin du travail, du médecin ou du cimetière. Des portraits? Oui, mais au balcon. Des spectacles? Oui, mais en interdisant aux spectateurs de s'approcher.

Je me retrouve ainsi à photographier ce que je n'aime pas : la distance et la séparation. Alors, sans ignorer la pandémie et ses effets, je lui tourne le dos, mon appareil est vacciné, il n'a pas peur d'aller au contact des regards et des sourires, des petites mains qui retournent la terre, des énergies qui réveillent, en plein jour, l'esprit communautaire du quartier.

La vie reprend, pulse dans les marges ; pour elle, je reviens chaque semaine. Bagarre commune, les enfants sont avec moi. Et Roméo qui joue de la guitare dans la cour, et Juliette qui chante à la fenêtre. Enfin, quand la nuit tombe sur les immeubles avec le début du nouvel hiver, la lumière, elle, chaleureuse et douce, s'allume à tous les étages.

Magali Girardin



mai-juin 2020





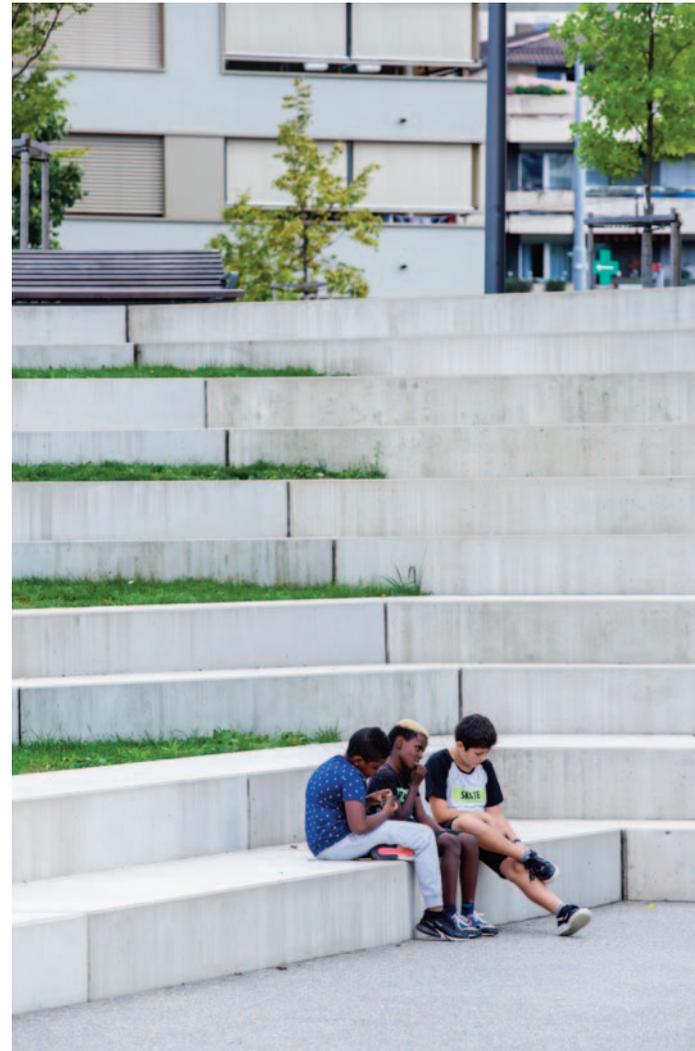
juillet-août 2020







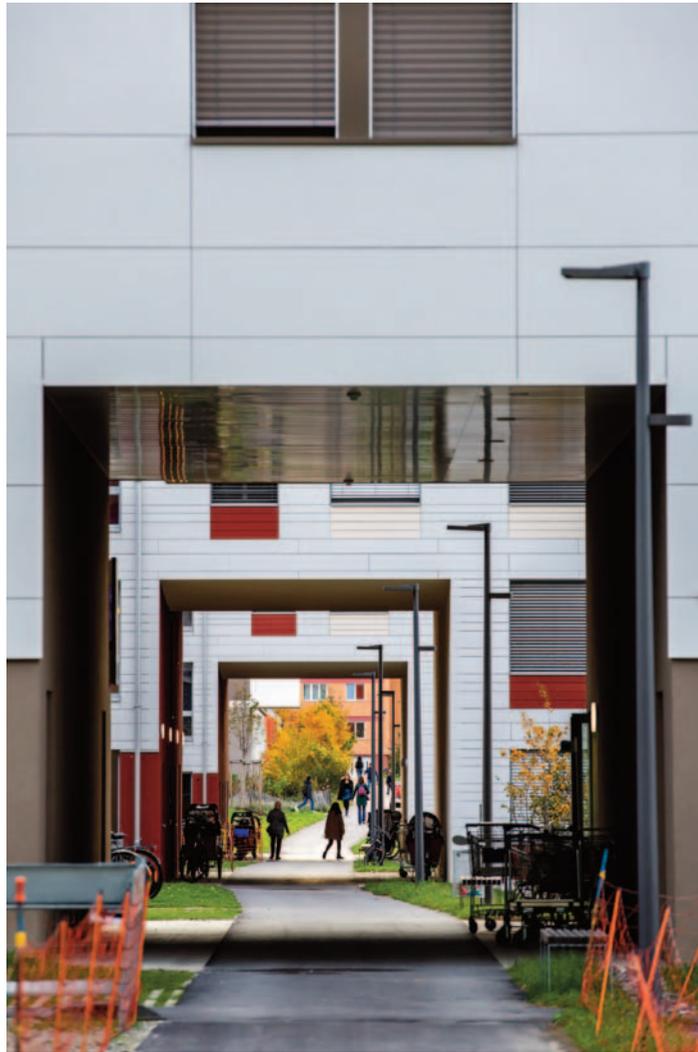




septembre-octobre 2020









novembre-décembre 2020



La Ferme de la Planche... au service de l'agriculture urbaine

Précieux bâtiment communal – tant par son histoire et son architecture que sa fonction – la Ferme de la Planche vient de s'offrir une nouvelle jeunesse, à l'aube de son bicentenaire. Autrefois isolée à la limite de l'agglomération, elle se trouve à présent au bord d'un carrefour en plein développement entre l'avenue Jacob-Daniel-Maillard et la route de Meyrin, face au nouvel écoquartier des Vergers.

Plusieurs éléments ont fait l'objet d'une attention toute particulière en matière de conservation-restauration: les murs en pisé (rares vestiges meyrinois de murs en terre), les crépis de façade, les fenêtres en bois, ou encore les modénatures en pierre.

La Ferme de la Planche est mise à disposition de la coopérative agricole qui œuvre pour l'entretien et le maraîchage du quartier des Vergers, lui permettant de développer plus encore l'agriculture urbaine, par une production maraîchère et la multiplication des semences. Proche de Meyrin-Village et de l'Hôpital de la Tour, elle apportera de ce fait un liant entre le nouveau quartier et le reste de la commune. Conciliant espace administratif, espace de transformation et de stockage, et espace pédagogique pour l'accueil du public, la Ferme de la Planche sera tout autant un lieu de production qu'un lieu de sensibilisation à l'alimentation et à l'agriculture.







Événements marquants en 2020

- Fin des travaux dans le parc des Arbères, y compris les équipements publics
- Ouverture complète de l'Esplanade des Récréations
- Ouverture de la promenade de l'Aubier sur la rue des Vernes
- Ouverture de la totalité de la zone maraîchère du chemin des Origines
- Mise en place de l'éclairage public définitif entre la route de Meyrin et le parc des Arbères
- Arrivée des ânes dans le quartier
- Plantations et aménagements divers:
 - 667 arbres sur 800
 - 241 fruitiers sur 257
 - 48 528 m² de massifs sur 56 123 m²
 - 6053 m² de noues et prairies humides sur 6769 m²
 - 11 097 m² de revêtements semi-perméables sur 12 802 m²



L'ALBUM DES VERGERS

2020
Photographies de Magali Girardin

éditrice: Ville de Meyrin
rue des Boudines 2, case postale 367, 1217 Meyrin 1
service de l'urbanisme, des travaux publics et de l'énergie
en collaboration avec le service de la culture
www.lesvergers-meyrin.ch

coordination: Adrien Fohrer, Camille Guignet, Thierry Ruffieux
graphisme: Pierre Lipschutz, promenade.ch
impression: Atar Roto Presse
tirage: 300 ex.

© 2021, Ville de Meyrin





 LES
VERGERS | MEYRIN
ECOQUARTIER